



Beyond Audit

Comment Mazars réinvente l'audit
par la transformation des outils
et des compétences

mazars

Beyond Audit : Comment Mazars réinvente l'audit par la transformation des outils et des compétences

Quelle est la mission de Reinventing Audit ?

La proposition de valeur de l'audit est intemporelle. Quand nous revenons aux racines du mot - à savoir l'écoute – nous comprenons que **la valeur de notre métier a presque toujours existé et existera toujours** parce que nous avons besoin de tiers de confiance dans une économie et une société chaque jour plus complexe. Pour autant, les moyens d'exercer ce métier suivent les évolutions technologiques et celles des organisations.

En ce sens, auditer est-il plus complexe qu'hier ? À quels nouveaux défis devez-vous répondre ?

Avec le temps, la matière sur laquelle nous devons émettre une opinion a changé. **L'objet que nous regardons s'est complexifié, digitalisé et son périmètre s'est étendu.** Aujourd'hui, il faut considérer non seulement les enjeux financiers mais aussi les enjeux extra-financiers. C'est pourquoi, dans notre façon de prendre le pouls d'une entreprise, nous devons utiliser **des outils toujours plus puissants et avancés pour jouer notre rôle de tiers de confiance.**

Nous révolutionnons notre métier en changeant notre façon de faire tout en préservant la finalité. **C'est un état d'esprit de pionnier et une innovation perpétuelle,** parce qu'il faut aller sans cesse contre l'ordre établi pour questionner nos méthodes de travail tout en répondant aux meilleurs standards de qualité.

« Avec Reinventing Audit, nous changeons nos savoir-faire sans changer notre proposition de valeur, en mettant en œuvre des moyens inédits pour aller plus vite, plus loin et plus précisément. »

Florence Sardas

Associée, sponsor du programme Reinventing Audit

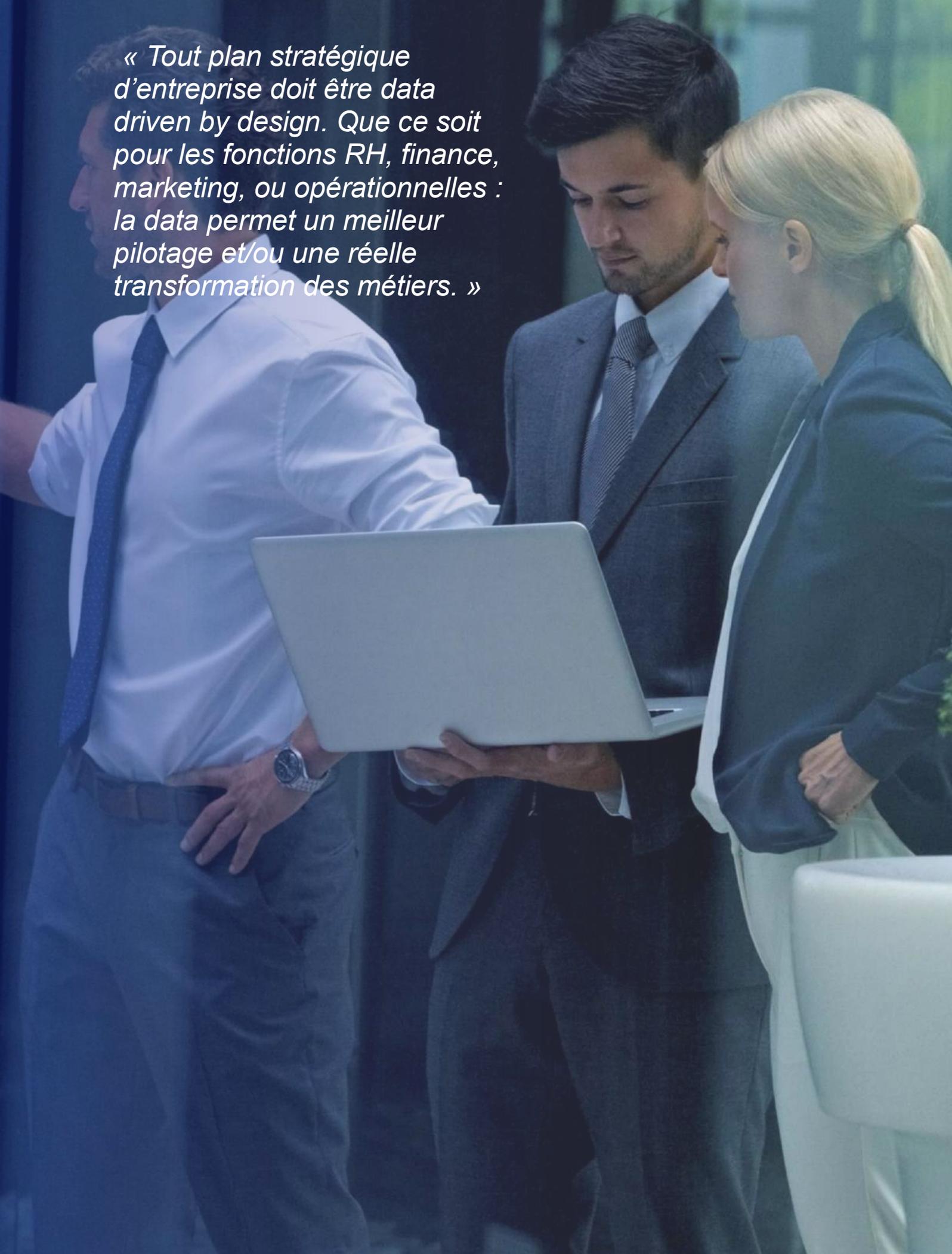
Comment abordez-vous le sujet de l'intelligence artificielle et de ses conséquences sur les métiers de l'audit ?

C'est une nouvelle ère qui s'est ouverte, il y a déjà plus d'une dizaine d'années, et dont la démocratisation s'accélère. L'IA générative rend accessible à (presque) tous la puissance de l'intelligence artificielle, e. Et l'enjeu n'est pas de remplacer les auditeurs par des intelligences artificielles, mais plutôt de les équiper, pour maîtriser les intelligences artificielles.

Les cas d'usages se multiplient dans tous les domaines fonctionnels : les commerciaux deviennent *customer success managers* en disposant de données sur les habitudes et tendances de leurs marchés et prospects. Les recruteurs se concentrent sur des profils présélectionnés par des IA sur la base des données issues des CV et réseaux sociaux, les équipes comptables supervisent des robots qui saisissent à leur place des données d'un système à l'autre, etc.

Dans l'audit, ce sont tous nos modes opératoires qu'il faut revisiter à la lumière des technologies dont nous disposons aujourd'hui. Et ce, continuellement, car les technologies évoluent sans cesse.

« Tout plan stratégique d'entreprise doit être data driven by design. Que ce soit pour les fonctions RH, finance, marketing, ou opérationnelles : la data permet un meilleur pilotage et/ou une réelle transformation des métiers. »



L'IA va-t-elle tout changer ?

L'IA est une révolution sociale et industrielle. Mais ce n'est pas un big bang. C'est une transformation profonde et durable de nos métiers, de notre économie et de notre société. C'est désormais une question de tempo : les organisations doivent rapidement prendre le tournant de cette transformation et commencer par maîtriser leurs données.

Alors que les secteurs des services financiers (banque et assurance) ont exploré très tôt les cas d'usage de l'intelligence artificielle en tentant d'anticiper la sinistralité, d'autres secteurs en sont encore aux prémices.

En ce qui concerne le reporting financier, la maturité est encore hétérogène : il y a des domaines entiers pour lesquels la donnée reste à collecter ou à créer, comme le reporting de durabilité.

Une seule certitude : tous les secteurs doivent tirer profit du potentiel de l'intelligence artificielle, et ce, sans tarder.

« Alors que nous basculons dans le monde de l'intelligence artificielle, il est indispensable d'entraîner des modèles et d'assurer la data quality. Même dans l'open data, il faut savoir cibler, assurer la qualité de la donnée et prendre le temps de la rendre prête à l'exploitation. Si la data est erronée en amont, les résultats à la sortie ne seront pas fiables. Créer une culture d'innovation, un goût du faire différemment, est un prérequis pour réussir à tirer pleinement profit de la data. »

Est-il possible d'investir dans l'IA tout en faisant preuve de sobriété ?

Dans un univers avec de l'IA où les possibilités semblent multiples, voire infinies, face à la pression des éditeurs et des acteurs spécialisés, la contrainte de la sobriété est toutefois difficile à accepter. Et pourtant, l'impact environnemental de ces technologies ne doit pas être négligé. Le terme de frugalité est sûrement plus juste : il ne s'agit pas de consommer le moins de données possible, mais plutôt de consommer les bonnes données.

Par où commencer pour déployer l'IA ?

Il faut repartir de zéro, et se concentrer sur 2 sujets : d'une part, sur la compréhension des enjeux de l'IA par le plus grand nombre, et, d'autre part sur l'expérimentation de cas d'usage simples par les métiers. C'est en combinant la culture de l'IA à celle de la connaissance métier que les organisations pourront identifier les cas d'usage les plus pertinents, pour ensuite les multiplier et les étendre pour une transformation profonde.

Traiter de gros volumes de données avec l'IA, n'est-ce pas risqué pour la sécurité ?

La data représente un nouvel or noir ciblé par des organisations malveillantes, mais aussi un asset incroyable pour déclencher des leviers de performance. En Europe, nous avons la chance d'avoir des réglementations sur la donnée comme la RGPD. Cela facilite la prise de conscience collective. Nous avons des champions français et européens dans tous les secteurs de la chaîne d'exploitation de la data et de l'IA, et ces réglementations cultivent un environnement sain et un cadre d'excellence. L'utilisation des données ne doit pas se faire au prix de la liberté individuelle et d'enjeux confidentiels. Voyons plutôt la protection de ces droits fondamentaux et le respect de codes éthiques comme une opportunité au service de la performance.

C'est à nous, tiers de confiance, d'apporter un avis critique sur les IA en termes de fiabilité, d'auditabilité et de transparence. Désormais, l'auditeur analyse les algorithmes et apporte l'intelligence de l'expert dans la compréhension de l'algorithme, de la donnée utilisée et des limites applicables.

« Face à l'IA, le rôle de l'auditeur est crucial : apporter de la sécurité et de la confiance aux parties prenantes en auditant les algorithmes utilisés par les organisations, tout en utilisant la puissance de l'IA pour gagner en efficacité et en précision. »

L'audit change... Quid des auditeurs : une nouvelle génération de profils est-elle en train d'éclorre ?

Nous recrutons la nouvelle génération d'auditeurs qui sont de véritables *slashers*, ils sont à la fois auditeurs, data analysts, entrepreneurs, grands sportifs, comédiens le week-end ou même influenceurs. Dès leur début de carrière, nos collaborateurs sont en recherche de flexibilité et de pluridisciplinarité :

- Nous accueillons des formes de contrats de travail qui auparavant étaient atypiques, comme le cumul d'emplois ou des freelances ;
- Nous équipons les collaborateurs avec une multitude d'outils et d'approches différentes grâce à la technologie ;
- Nous encourageons des parcours diversifiés permettant à chacun de développer ses compétences tout au long de sa carrière.

Notre objectif est de former des auditeurs qui soient de véritables architectes d'approches d'audit complètes combinant le levier de la technologie avec l'étendue des sujets financiers et non financiers.

L'audit était par le passé un métier assez monolithique reposant sur les socles de compétences en comptabilité et finance. L'audit fait désormais sa mue vers un métier beaucoup plus complexe et riche, par la diversité des sujets adressés et des outils pour l'exercer.

« Le "Mazarien" est audacieux par essence. S'il exerce au sein de Mazars, c'est qu'il a fait le choix de la singularité de la marque Mazars et de son esprit d'entrepreneur. La transformation de notre métier est une formidable opportunité pour se différencier une fois de plus. »

Face à cette diversité de profils, est-il encore possible de reconnaître un collaborateur ?

La façon dont Mazars s'est construit à travers les différentes générations d'associés entrepreneurs reflète l'audace et la singularité de notre ADN.

Avant, auditer différemment signifiait adresser des sujets complexes avec un œil nouveau.

Aujourd'hui, auditer différemment consiste à étendre le périmètre des sujets adressés ainsi que les moyens de les adresser, en tirant pleinement profit de la technologie. Les attentes générationnelles et le potentiel de la technologie se croisent aujourd'hui pour créer un véritable momentum pour accélérer et faire profiter le plus grand nombre de cette transformation.

« Choisir le métier de l'audit, c'est choisir un métier porteur de sens. Être le tiers de confiance en mesure d'attester de la véracité et de la sincérité, c'est très gratifiant et vertueux, surtout dans nos mondes complexes marqués par des mouvements géopolitiques qui créent de l'incertitude. »

L'auditeur sera-t-il remplacé à terme par des intelligences artificielles ?

L'audit est un métier humain par excellence, que l'on ne pourra jamais totalement automatiser, car il exige une part très forte de jugement et d'intuition personnelle. Les dirigeants et décideurs cherchent avant tout une écoute auprès de leur auditeur qui, lui, prend l'engagement d'un avis éclairé, indépendant et objectif en toutes circonstances.

Il s'agit donc de mettre l'humain à la bonne place, **où il a le plus de valeur ajoutée**. Et, a contrario, de le dessaisir des tâches répétitives et standardisées. Dans toute révolution

industrielle, le fantasme de la disparition des emplois a fait des émules. Dans les cabinets d'audit, juniors et seniors ne vont pas être remplacés par des IA, ils risquent en revanche d'être remplacés par des profils qui maîtrisent les IA. La nature de leurs activités va évoluer et gagner en intérêt. Il s'agit de tirer profit des nouvelles technologies pour que les auditeurs se concentrent sur des choses intellectuellement plus nourrissantes, souvent plus complexes, qui requièrent cette intelligence humaine situationnelle que les algorithmes n'auront jamais. C'est très prometteur et enthousiasmant !

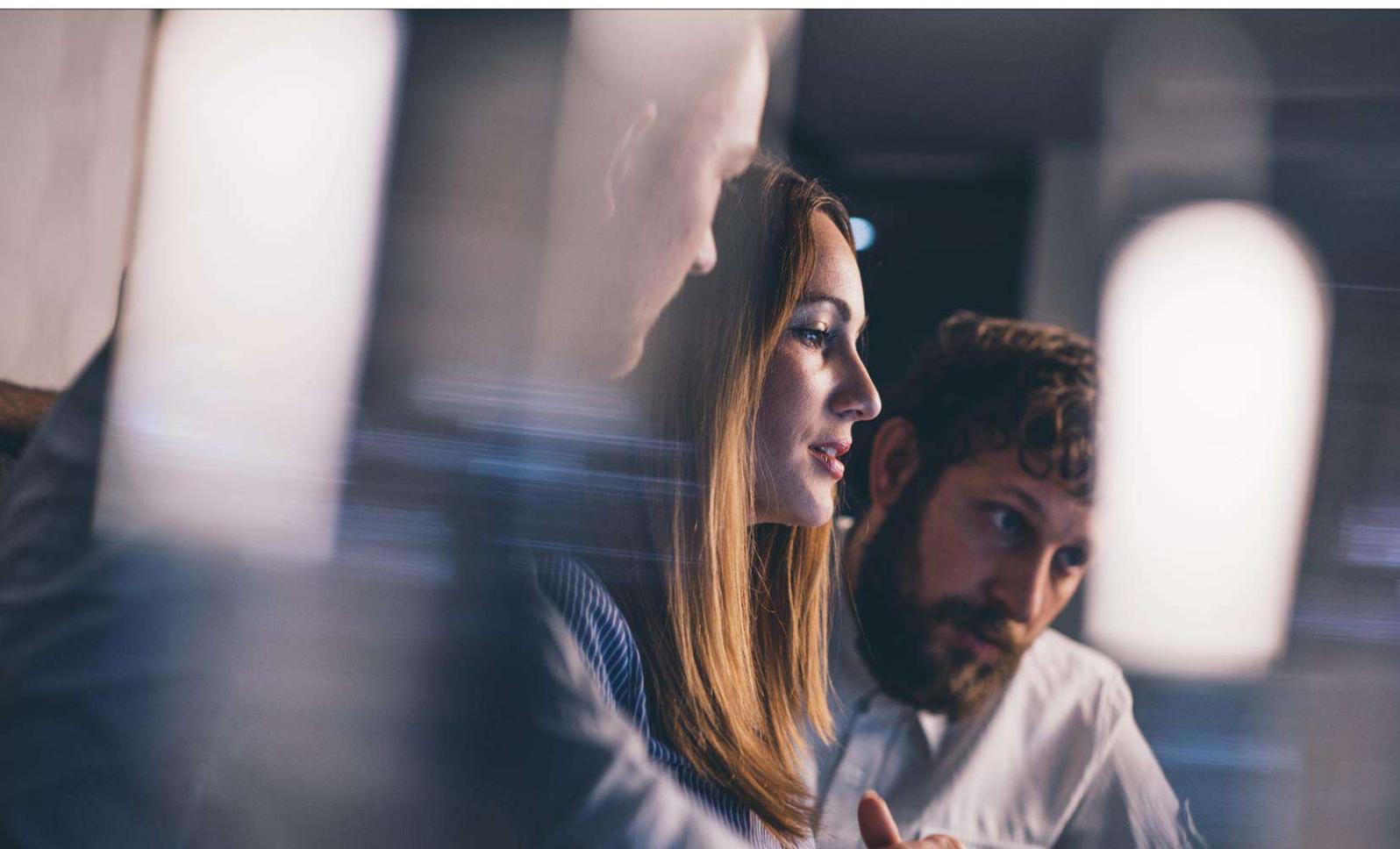
Comment travaillez-vous sur ces questions émergentes ? Quels moyens allouez-vous à la recherche ?

Nous sommes la seule firme pluridisciplinaire d'audit et de conseil à avoir une fonction R&D d'échelle internationale, avec des ressources qui se consacrent uniquement à de la recherche exploratoire, directement en lien avec nos métiers. Nos chercheurs travaillent sur la sécurité des cryptomonnaies, l'éthique des algorithmes, la blockchain, les NFT, la réalité virtuelle, etc. Au départ, ces sujets exploratoires ne correspondaient pas à des besoins concrets chez nos clients. Mais en réalité, on passe très vite de la recherche exploratoire à la recherche appliquée pour accompagner le marché dans ces mutations.

« Dans le cadre de notre programme d'innovation pour l'audit, Reinventing Audit, la R&D permet de nous challenger en permanence et de construire des passerelles entre auditeurs et chercheurs. C'est un engagement très marqué de notre part pour rester les pionniers sur nos métiers. Preuve en est, l'une des trois dernières sociétés acquises par Mazars est spécialisée en R&D. »

Par exemple, nous avons des clients qui investissent et détiennent des portefeuilles de NFT ou de crypto-monnaies. Notre rôle est de connaître ces nouveaux assets pour pouvoir ensuite développer des outils de valorisation de portefeuille de crypto et attester de leur valorisation. Nous continuons à recruter sans cesse de nouveaux chercheurs pour actualiser nos domaines de compétences et sujets d'exploration.

Improbable hier, nécessaire aujourd'hui, ce qui nous semblait lointain et futuriste il y a encore quelques années se présente aujourd'hui à nous. L'innovation est pour Mazars une formidable opportunité de créer de la valeur. Les auditeurs se forment aux nouvelles technologies et imaginent les outils de demain dans le cadre du programme Reinventing Audit. Ces nouvelles technologies et notamment l'IA donneront davantage de pouvoir et d'informations aux auditeurs qui seront guidés par la technologie mais resteront garants de la relation client et responsable de l'avis final délivré. On peut imaginer qu'elle sera un support à la prise de décision de l'auditeur de demain.



Contact

Florence Sardas

Associée

florence.sardas@mazars.fr

Mazars est un groupe international et intégré spécialisé dans l'audit, la fiscalité et le conseil ainsi que dans les services comptables et juridiques*. Présents dans plus de 100 pays et territoires à travers le monde, nous nous appuyons sur l'expertise de plus de 50 000 professionnels – plus de 33 000 au sein de notre partnership intégré et plus de 17 000 via « Mazars North America Alliance » – pour accompagner les clients de toutes tailles à chaque étape de leur développement.

*Dans les pays où les lois en vigueur l'autorisent.

www.mazars.fr

© Mazars 2024